

CHRONIQUE LOCALE.

La nomination de M. Victor de Laprade à l'Académie française, est devenue, à Lyon, un événement ; la ville du commerce et de l'industrie, la ville de la soie et de l'or, n'aura plus besoin d'envoyer à Paris ses Ballanche et ses Ampère, pour attirer les regards de l'immortelle compagnie. Des dîners ont été offerts au nouvel académicien, et aux marques de sympathies qu'il a reçues, l'auteur des *Symphonies* a pu voir combien d'admirateurs et d'amis lui avaient valu son talent et son caractère.

—Le Comité d'archéologie de l'Académie de Lyon s'est réuni trois fois depuis sa constitution, et ses séances ont été remplies par des communications intéressantes. La dernière, celle du vendredi 5 février, était présidée par M. Sauzet, élu dernièrement président de la classe des Lettres.

M. Martin-Daussigny a présenté au Comité un plan de l'amphithéâtre, dont Artaud avait deviné l'existence au Jardin-des Plantes et dont les travaux de la Compagnie des eaux et des fouilles récentes ont fait reconnaître les substructions. L'étendue de ce monument est aujourd'hui parfaitement déterminée ; il n'est plus permis de n'y voir qu'un simple théâtre. C'est un amphithéâtre véritable où des places étaient marquées aux représentants de plusieurs nations gauloises, et où l'on faisait au besoin arriver des eaux pour donner le spectacle des naumachics. Il serait, en effet, singulier que Lyon eût été privé de ces grandes fêtes romaines qui se célébraient à Autun et à Nîmes, cités moins considérables et dont le rôle politique a été moins important.

Le Comité a entendu une communication de M. Georges de Soultraisur les manuscrits de Guichenon, si précieux pour l'histoire du département de l'Ain, et même des pays voisins, car ils renferment entre autres pièces intéressantes un inventaire détaillé du mobilier de l'église de Sisteron au XV^e siècle. M. Louis Perrin a lu une notice pleine de goût sur l'*imagerie* des anciens manuscrits ; il a fait ressortir l'importance de cette étude d'abord au point de vue de l'art, puis au point de vue de l'histoire elle-même, puisque c'est là qu'on retrouve les symboles, les costumes et les détails de la vie intérieure d'autrefois. Ces observations suggérées par la belle publication que vient de faire M. Ferdinand Denis et qui est sortie, à Paris, des presses de M. Curmer, ont frappé le Comité par leur justesse et leur intérêt.

Enfin, M. de la Saussaye a communiqué aux membres présents une circulaire du ministre de l'Instruction publique qui demande aux antiquaires et aux archéologues de la circonscription académique de Lyon les renseignements locaux nécessaires pour la préparation d'une grande carte de la Gaule romaine, confiée à M. de Saulcy de l'Institut.

M. Sauzet, président de l'Académie, a résumé en termes brillants ces diverses communications, et fait ressortir l'importance du Comité appelé à grouper autour de lui des hommes qui s'occupent de nos antiquités nationales dans un certain rayon, et à substituer peu à peu aux efforts isolés une action commune qui ne nuira à l'indépendance de personne.

—La *Gazette de Lyon* nous apprend « que le 1^{er} volume de l'*Histoire des Ducs de Bourbon* est sous presse à l'imprimerie de M. Louis Perrin. Le succès de ce beau livre, qui est destiné à figurer à l'exposition universelle de Vienne, étant définitivement assuré, nous sommes en mesure de pouvoir annoncer, d'après des renseignements certains, qu'une nouvelle édition de l'*Histoire civile et ecclésiastique du Forez*, sera publiée par les éditeurs *Aa l'Histoire des Ducs de Bourbon*.

« Cet ouvrage, devenu extrêmement rare, et qui est fort recherché, sera annoté avec soin par les mêmes collaborateurs. Les notes et additions